



Environnement Canada

Environment Canada

Canadä

Des idées, faits ou nouvelles à communiquer? Manifestez-vous! Cette page vous attend!

Éditorial

Mille pardons les amis si, pour bien nous faire comprendre, il nous faut parfois recourir à un langage qui évoque le franc-parler de l'Ouest américain. A la rédaction du Zéphyr, nous ne sommes peut-être pas des despérados bardés de pistolets, mais nous savons parler cru quand une grande crise menace à l'horizon. Assez bavardé, toutefois. Nous recherchons désespérément des articles qui émaneraient de nos lecteurs.

Nous parions notre dernier dollar qu'il existe une somme de connaissances et de talent, ainsi qu'un bon vieux sens de la solidarité, qui ne demandent qu'à se manifester. Zéphyr est la revue de tous les employés du SEA. De toute évidence, ces employés ne se connaissent déjà pas mal. Toutefois, ils possèdent de grandes connaissances scientifiques, d'excellentes idées sur l'environnement ou de simples nouvelles, de tous les jours, qu'ils pourraient partager avec les lecteurs d'autres régions, d'autres catégories d'emploi et d'autres vocations.

A l'heure actuelle, nous nous estimons heureux si nous recevons quatre brefs faits divers dans une période de deux mois. Vous pouvez nous aider à remplir nos coffres dégarnis, en nous envoyant ce qui suit:

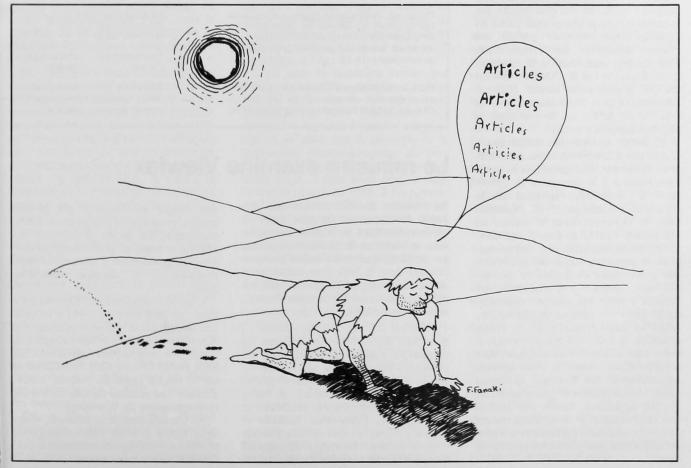
- * De grands articles sur votre travail, sur vos intérêts professionnels ou sur un domaine du SEA ou de l'Environnement dont vous vous occupez ou que vous connaissez particulièrement. Trois ou quatre pages dactylographiées d'un texte bien étayé feraient très bien l'affaire. N'oubliez surtout pas d'envoyer des photographies.
- * D'intéressants faits divers sur votre ministère, votre direction ou votre bureau . . . Tous les sujets possibles, des travaux spéciaux aux grandes réorganisations, en vous mettant à l'affût de l'original et de l'insolite.
- * Des critiques de livres. Chacun se sent l'âme d'un critique. Voici donc l'occasion idéale d'exprimer, disons dans une page, votre opinion sur les écrits d'autrui. Il existe une grande diversité d'ouvrages dont la critique

pourrait figurer dans Zéphyr. La seule règle, c'est qu'on puisse se procurer le livre à la bibliothèque de consultation du SEA, à Downsview. Le personnel de la bibliothèque expédiera aux lecteurs de *toute* Région l'ouvrage dont ils font la demande. Si vous voulez vous proposer comme critique ou si vous désirez de plus amples renseignements, pourquoi ne pas nous téléphoner dès ajourd'hui au 416-667-4551.

* Nous envisagerons aussi la publication de courts articles humoristiques, de brefs essais personnels, de poésies, de bons dessins humoristiques ou de bonnes photos de l'atmosphère. Toutefois, ici, nous sommes un peu moins à court de vivres.

Tandis que le soleil baisse peu à peu dans l'Ouest, au-dessus des cactus de l'ère informatisée, nous vous lançons un dernier appel: NOUS VOUS EN SUP-PLIONS, ENVOYEZ-NOUS DES AR-TICLES!

Gordon Black



L'été de 1982 fut froid

Quand le dernier mois de l'été médiocre que connut le Canada en 1982 se révéla humide et frais, les climatologistes du SEA se sont pressés d'établir l'analyse de la saison de juin-juillet-août.

Émis sous la supervision d'Yves Durocher, du Centre climatologique canadien, ce rapport tenta en partie de montrer que cette saison n'avait pas été si mauvaise que cela dans l'Ouest, mais qu'on avait enregistré des températures nettement au-dessous de la normale dans l'Est. En outre, il signala que juillet avait été un mois agréable, ensoleillé et presque normal et ce, même dans l'Ontario, le Québec et les Maritimes.

Voici un passage qui résume l'essentiel du rapport sur l'été de 1982: "La première partie de l'été fut chaude dans la Colombie-Britannique et l'Alberta, mais juin fut très froid du Manitoba à Terre-Neuve. Juillet connut des températures voisines de la normale dans tout le sud du Canada, mais on n'observa aucune période de chaleur véritable. En août, le froid revint dans tout le pays.

Dans l'ensemble, la période de trois mois de l'été fut un peu plus fraîche que la normale dans la plus grande partie du Canada, mais certaines parties des Prairies connurent des températures d'été un peu supérieures à la normale. En revanche, le sud de l'Ontario connut son été le plus froid depuis 1929. A Toronto, la plus forte température de l'été fut de 30°C, soit le maximum le plus bas depuis un siècle.

Au début de l'été, des températures supérieures à la normale et des précipitations nettement inférieures à la normale contribuèrent à la formation de graves feux de forêt dans le nord de la Colombie-Britannique et de l'Alberta, dans le Yukon et dans le district de Mackenzie. Plus tard, dans le sud de la Colombie-Britannique, un temps humide et maussade causa des difficultés aux producteurs de cerises et aux exploitants agricoles. L'ensemble des Prairies connut un nombre anormalement élevé de graves perturbations, juillet et août ayant connu de fortes pluies, de la grêle, des nuages en entonnoir et des tornades. Pendant la dernière semaine d'août, dans la zone agricole septentrionale des Prairies, de fortes gelées endommagèrent gravement les récoltes céréalières, tandis que dans le sud de l'Ontario et le Québec, le gel détruisit une grande partie de ce qui promettait d'être une excellente récolte de tabac".

Dans ce numéro de Zéphyr

Actualités
Reportages/chroniques 8-13
Inauguration de la garderie du SEA: John Roberts loue l'esprit coopératif
des stations de l'Arctique
Renseignements sur le temps par l'intermédiaire du PAAN et des "Navires coopérants"
Changement de personnel

Couverture: Le dessin de Fouad Fanaki montre bien que le shériff n'a pas encore mis la main sur ce qu'il recherche: des piles d'articles pour Zéphyr, rédigés par les lecteurs.

Zéphyr est un périodique interne qui s'adresse aux employés du Service de l'environnement atmosphérique d'Environnement Canada. Il est réalisé par la Direction générale de l'information du ministère.

Toute correspondance concernant cette publication doit être adressée comme suit: Zéphyr, 4905 rue Dufferin, Downsview (Ontario) M3H 5T4. Redacteur en chef: Gordon Black (416) 667-4551



Environnement Environment Canada Canada

Service de l'environnement atmosphérique Atmospheric Environment Service

Le ministre examine Viewfax

Le ministre de l'Environnement, M. John Roberts, se dirigeait vers la garderie Sunburst qu'il allait inaugurer, dans le bâtiment de Downsview occupé par le SEA, quand il s'arrêta quelques instants dans le hall pour examiner le nouveau prototype Viewfax, qu'on avait déjà exposé au laboratoire des données satellitaires du SEA.

Viewfax est un système destiné à présenter, sur un écran de télévision, les images satellitaires de météorologie exposées à l'heure actuelle sur support de papier dans les bureaux métérologiques du SEA. (De telles données, diffusées par télécopie, parviennent actuellement à Vancouver, Edmonton, Toronto et Halifax). Viewfax reçoit et mémorise par voie électronique les images télécopiées. Ce système peut modifier l'accentuation

des images en fonction des besoins locaux, présenter les images en couleurs, rapprocher les détails et montrer des séquences animées, possibilités qui contribuent grandement à améliorer l'interprétation de la situation météorologique.

C'est Muirhead Systems Limited qui a conçu ce prototype, en vertu d'un contrat honoré par le SEA et le ministère des Approvisionnements et Services grâce au fonds des propositions spontanées. Le SEA évalue ce système à Downsview et sur le terrain (dans un premier temps, pendant une certaine période au bureau météorologique de Winnipeg).

Au Canada comme à l'étranger, Muirhead espère pouvoir commercialiser ce système et des systèmes analogues se prêtant à d'autres applications.

Le programme PDP prend son essor

Depuis le 5 juillet, le SEA donne la probabilité des précipitations (PDP) dans ses prévisions quotidiennes. Moins d'un an auparavant, le 29 octobre 1981, l'Association canadienne des directeurs de l'information en radio-télévision et un Groupe de travail du Service de l'environnement atmosphérique (ACDIRT/SEA) avaient formulé 13 propositions visant à améliorer la communication des renseignements météorologiques aux Canadiens. Selon la deuxième proposition "Vu la demande élevée du public pour des renseignements sur la probabilité des précipitations, le SEA devrait fournir ces renseignements sous forme de paramètres courants dans ses prévisions météorologiques destinées au public."

Au printemps, M. Barry Pauley, président de l'ACDIRT, a présenté les propositions à M. John Roberts, ministre de l'Environnement, qui les a acceptées et a chargé M. Don Smith, chef de la Direction générale des services extérieurs, de mettre en oeuvre ce nouveau service offert par le SEA. C'est M. Al Campbell qui en mars dernier a été chargé de lancer le programme de PDP, sous la direction de M. Phil Aber, chef de la Direction des systèmes météorologiques extérieurs.

M. Campbell a immédiatement commencé à rassembler des documents de référence et entrepris les démarches pour trouver un chargé de projet qui l'assisterait. Il a choisi M. David Grimes, MT6 au Centre météorologique du Pacifique, pour coordonner la mise en oeuvre du programme en collaboration avec le personnel régional du SEA, le CMC, la Direction de la formation, la Direction générale de l'information et bien d'autres Services. M. Grimes est aussi responsable de la rédaction de certains documents.

Dès son entrée en service au SEA, à Downsview, le 29 avril, M. Grimes a entrepris des recherches en vue d'établir un plan de mise en oeuvre. Il a présenté sans tarder des documents encourageant l'étude de la probabilité et offrant des lignes directrices pour la mise en oeuvre du programme dans les bureaux de prévision; il a aussi rédigé, pour les BM4, une explication de la PDP à l'intention des usagers.

On a alors choisi, dans chaque Région, un météorologiste responsable de la PDP pour coordonner les modalités de mise en oeuvre. Ce météorologiste est chargé de proposer au DR, dans chaque zone de prévision des Régions, des endroits munis d'un pluviomètre pour la vérification de la PDP. Il signale aussi les problèmes au coordinateur national, lors de la mise en oeuvre du programme et recommande des études régionales sur la fréquence des précipitations lors de divers régimes.

La Direction générale de l'information a préparé un cahier de presse complet comprenant des messages publics divertissants enregistrés pour les stations de radio de tout le Canada, une fiche technique sur la PDP, un Guide sommaire à l'intention des usagers et un communiqué de presse annonçant le début du Programme fixé au 5 juillet. La réaction de la presse a été favorable et des employés du SEA ont été interviewés par les médias.

En septembre, on reverra les modalités et mars 1983 on évaluera le programme. Si tout se passe bien et que le programme continue à avoir du succès, la probabilité de précipitations fera partie intégrante des prévisions météorologiques quotidiennes.

Ralph O'Brien: Hommages de Jim McCulloch

Le 2 octobre, je faisais partie d'un groupe qui, selon moi, comptait plus de quatre cents personnes venues à l'Église unie de Bedford pour honnorer la mémoire de M. Ralph O'Brien. De nombreuses autres personnes de l'ensemble du pays, ne pouvant s'y rendre, ont envoyé des messages de regrets. En mars dernier, les médecins de Ralph découvrirent qu'il souffrait d'un cas avancé de cancer abdominal que ni la chirurgie, ni la radiothérapie, ni la chimiothérapie ne pouvaient guérir. Ralph est mort le 30 septembre, à l'âge de 61 ans.

C'est juste en décembre dernier que Ralph venait d'être nommé directeur régional du Service de l'environnement atmosphérique pour l'Atlantique. Sa nomination signalait à tous les météorologistes du SEA que la catégorie de la gestion était désormais ouverte aux personnes dépourvues de diplômes de troisième cycle. Ralph avait déjà montré l'exemple quand, en 1973, il fut nommé chef régional des Services météorologiques généraux, après une carrière diversifiée commencée en 1943 pendant laquelle il s'acquitta de nombreuses missions militaires dans les Maritimes et outre-mer.

C'était une personne attachante, un grand homme du point de vue tant physique que spirituel. C'est dans les années 60 que je l'ai rencontré pour la première fois, alors qu'il était responsable du Bureau météorologique de l'aéroport international d'Halifax. C'est en 1975, quand ma famille et moi-même déménagèrent dans la Région atlantique, que Ralph devint un de mes proches collaborateurs et que lui et Gwen devaient compter parmi nos amis intimes. Ils nous aidèrent beaucoup à nous installer dans les provinces de l'Atlantique, mais



Ralph O'Brien

sans jamais faire sentir qu'ils se dérangeaient pour nous. C'était ainsi qu'ils faisaient les choses, de façon très naturelle. Cette façon de procéder s'étendait à toutes ses activités, notamment dans ses rapports avec son personnel de la Région, les représentants provinciaux avec qui il traitait et ses amis. Ce fait a sans aucun doute contribué à l'existence de l'excellent service que fournit Radiométéo dans la Région atlantique.

Ralph adorait la voile. D'ordinaire, il mettait la "Merry Chase" à l'eau dès que la carène avait été raclée et repeinte et il la retirait quand manifestement seul un masochiste invétéré aurait pu rester dans un bateau de 25 pieds dans les eaux baignant Halifax. Son travail l'appelait en toute saison à de fréquents déplacement dans toute la Région atlantique.

Aux obsèques, Gwen était accompagnée de sa fille Judy, de son fils Bob et de sa belle-fille Nancy. Les grandsenfants Robbie et Kelly étaient couchés à la maison. Pour ceux qui auraient perdu le contact, voici l'adresse de Gwen: 60, Bedford Hill Road, Bedford, Nouvelle-Écosse, B4A 1J9.

(M. McCulloch est le directeur général des Services centraux du SEA et, à la dernière nomination de M. O'Brien, il était directeur général des Services extérieurs.)

M. Gord Shimizu assume le nouveau poste de directeur général

M. Gord Shimizu a été nommé chef de la Direction générale de la politique, de la planification et de l'évaluation dont les bureaux se trouvent à l'administration du SEA, à Ottawa.

En annonçant la nouvelle, le sousministre adjoint, M. Jim Bruce, a dit que la réorganization de son personnel de planification, exposée il y a environ 18 mois, était maintenant officiellement confirmée par le Conseil du Trésor et que selon lui, cela signifiait que "la division administrative responsable de la planification et de la politique au SEA correspond maintenant à celles des autres Services de l'Environnement, ce qui permettra une meilleure coordination globale des fonctions du personnel à l'Administration centrale du SEA, à Ottawa". Il a ajouté que cette mesure reflétait aussi l'évolution des processus d'évaluation et d'étude des programmes du gouvernement fédéral.

Suite à la nomination de M. Shimizu, le nombre de directeurs généraux au SEA passe de 4 à 5. Le chef de la Direction de l'élaboration et de l'évaluation des programmes (APEC), l'analyste principal en politique (APPA), l'économiste principal (APSE), le météorologiste de liaison (MET L) et le coordinateur du programme scientifique (APCO) dépendent de M. Shimizu.

Né en Colombie-Britannique, M. Shimizu a fait des études universitaires de 1^{er} cycle en mathématiques et en physique à l'Université McMaster (Ont.) et a obtenu sa maîtrise à l'Université de Toronto, en 1958. De 1977 à 1978, il a étudié au Centre d'études industrielles, à

Genève

Entré au Service météorologique du Canada, M. Shimizu a occupé divers postes d'exploitation pendant 12 ans, à Montréal, dans des bureaux de prévision et au Centre météorologique canadien. De 1971 à 1973, grâce au Programme d'initiation à la gestion, il a occupé un certain nombre de postes au SEA, à Downsview. De 1973 à 1976, il a dirigé le Bureau météorologique des Maritimes, à Halifax. Il est revenu à Downsview pour occuper le poste de chef de la Division des systèmes de prévision, d'informatique et de télécommunications puis, en 1977, il a été nommé chef de la Direction de l'élaboration et de l'évaluation des programmes.

La vie d'un climatologiste transformée par un article de Zéphyr

Tout a commencé par un article du numéro de novembre/décembre 1981 de Zéphyr décrivant le travail de M. Dave Murdoch, climatologiste à la cour d'assises.

Peu après, l'article a été lu par le responsable de la rubrique scientifique du Toronto Star, M. Val Sears. Les activités de M. Murdoch, climatologiste légal dans la Région de l'Ontario du SEA, qui permettent de débusquer le crime lui ont paru assez intéressantes pour justifier un article en première page, dans son journal.

Ensuite, les choses ont fait boule de neige. L'article du Toronto Star a été découvert par le service d'information de la Presse canadienne et de semblables articles de journaux portant sur la carrière inhabituelle de M. Murdoch ont commencé à paraître dans des endroits aussi éloignés les uns des autres que Saskatoon et Halifax. De plus petits journaux ont aussi demandé des interviews et le climatologiste nouvellement populaire n'a pas pu refuser une demande du "Brampton Daily Times", le journal local de la région de l'Aéroport international de Toronto où il travaille.

Puis il y a eu des interviews à la radio à Montréal, à Niagara Falls, à Brampton (encore) et bien sûr à Toronto où M.

Murdoch est passé en ondes à l'émission populaire de Valerie Pringle, à CFRB et à l'émission "Cross Canada" de Radio-Canada diffusée partout au Canada. Cette dernière émission a eu un tel succès que l'interview a été rediffusée le jour suivant puis, plus tard, à Radio-Canada international. Ce reportage outre-mer a mené à une interview avec la BBC, à Londres.

Après la radio, la télévision a suivi. M. Murdoch a été interviewé par le réseau Global à "On the Road Show" et par Radio-Canada à "Take 30". Finalement, son travail l'a empêché d'accepter des demandes d'interviews au "Canada AM show" à CTV et à "That's Incredible" du NBC. Une interview à cette dernière émission aurait catapulté Dave Murdoch dans la ligue des célébrités de l'Amérique du Nord.

Des articles sur lui ont tout de même paru dans le National Enquirer et il a accordé une interview à une station de radio de Floride qui se spécialise dans les activités canadiennes.

Même s'il ne reçoit pas tous les représentants des médias, M. Murdoch reste quand même l'un des climatologistes les plus connus du Canada. Par exemple, un article sur ses exploits à la cour qui a paru dans l'hebdomadaire britannique "New Scientist" est actuellement remanié pour le périodique à gros tirage qu'est le "Reader's Digest". D'autres articles sur M. Murdoch ont paru dans des revues policières, des revues de criminologie et des revues savantes de part et d'autre de l'Atlantique. Naturellement, après toute cette publicité, il a été encore plus demandé

comme conférencier et, de plus, ses services consultatifs à la police, ses conseils juridiques et ses comparutions en cour n'ont cessé d'augmenter.

Il est sûr que depuis l'article de l'an dernier dans Zéphyr, la vie de Dave Murdoch a été transformée.

Le radar météorologique tient la vedette au stand du SEA, à l'ENC



Au stand du SEA de l'Exposition nationale canadienne, des visiteurs s'arrètent pour observer l'écran du radar météorologique qui les informe du mauvais temps qu'il fait dans la région de Toronto.

La section de la physique des nuages a fourni un radar météorologique Télidon pour la première participation du SEA, depuis plusieurs années, à l'Exposition nationale canadienne, à Toronto.

Ce système s'est révélé l'élément le plus populaire du stand d'Environnement Canada, au pavillon Notre Canada financé par le gouvernement fédéral. La foule s'est constamment approchée du radar pour observer la configuration des précipitations dès qu'elles apparaissaient à l'écran. Certaines personnes étaient si impressionnées par les résultats qu'elles revenaient toutes les heures pour voir si la possibilité d'une pluie allait risquer de compromettre la tenue de jeu de baseball, ou du concert ou leur visite à l'allée principale des attractions. La Radiométéo décela même un violent orage juste au-dessus du parc de l'exposition, orage qui, bien entendu, trempa un bon nombre de visiteurs quelques minutes

Le Télidon a aussi été très prisé par le personnel extérieur au SEA qui s'occupait du stand du MDE et qui, en dépit de son manque de connaissances techniques, a pris plaisir à expliquer au public le fonctionnement de l'appareil.

A l'arrière du radar météorologique, le SEA monta un grand stand sur les satellites météorologiques, stand comprenant des schémas complexes, des panneaux éclairés et un film sur de bande magnétoscopique.

Les visiteurs du stand de l'Environnement ont aussi manifesté un grand intérêt pour la pluie acide et l'on a distribué des douzaines de livrets traitant ce sujet, ainsi que des centaines de macarons incitant à enrayer cette forme de pollution.

La Région de l'Ontario du MDE, principale coordonnatrice de l'exposition, a fait ressortir les principaux problèmes environnementaux de la province. Selon M. Howard Ferguson, directeur régional du MDE, près d'un tiers des demandes de rensiegnements reçus en août par le bureau du DGR découlent de la présence d'Environnement Canada à l'ENC.

Nomination du nouveau chef du Centre de calcul

M. Jim McCulloch, directeur général des Services centraux, vient d'annoncer la nomination de M. Mitch Kallauer, nouveau chef du Centre de calcul du SEA à Downsview.

M. Kallauer a travaillé pendant neuf ans à l'Institut polytechnique Ryerson (Toronto), les deux dernières années à

Nouveau prix d'excellence à l'honneur de Jim Percy

La Direction de la formation du SEA a créé un nouveau prix d'excellence en météorologie synoptique pour honorer la mémoire du regretté Jim Percy qui, pendant près de dix ans, a dispensé des cours d'exploitation pour météorologistes en vertu de programme de formation de la Direction.

Dans une note adressée au Comité de gestion du SEA, M. Jim McCulloch, directeur général des Services centraux, a expliqué qu'on accorderait chaque année ce prix à l'étudiant "qui se serait particulièrement distingué par ses connaissances, sa compréhension et son application des principes physiques de météorologie synoptique". Il a ajouté que ce prix visait à stimuler l'intérêt pour la météorologie synoptique parmi les stagiaires en météorologie du SEA et à

les inciter à acquérir les aptitudes nécessaires à une meilleure compréhension des principes et des phénomènes physiques de l'atmosphère.

Un comité spécial de la Direction de la formation évaluera chaque année les candidats éventuels et annoncera le nom des lauréats aux cérémonies de remise des diplômes, en remettant à ces lauréats "un livre de circonstance touchant la science de la météorologie".

M. McCulloch a déclaré que M. Percy était un "conférencier excellent et enthousiaste . . . un scientifique dévoué et consciencieux, toujours en quête d'une connaissance plus approfondie et plus complète des principes physiques régissant les phénomènes atmosphériques et qui partageait volontiers ses vues avec ses étudiants et collègues".

Des étudiants réalisent des diaporamas pour la région du Québec

Dans la Région du Québec, le SEA a réalisé deux nouveaux diaporamas d'intérêt public, en recourant aux services d'étudiants d'été possédant des bases en télécommunications et en arts audiovisuels

Les nouveaux diaporamas, qui contiennent des commentaires enregistrés d'un caractère vivant et qui font appel à des techniques de fondu enchaîné, s'intitulent "Des services météorologiques pour tous et chacun" (durée de projection: six minutes) et "À la découverte du SEA" (durée de projection: dix minutes).

En mai dernier, on a chargé Pierre Verge, de l'université de Montréal, et Claire Dubois, de l'université de Québec, à Montréal, d'entreprendre leur projet de seize semaines dont la réalisation nécessitait, pour obtenir des images très attrayantes et de la meilleure qualité possible, une étude minutieuse des lignes directrices et des objectifs du SEA, une bonne connaissance du travail du personnel du service météorologique et de

son matériel, ainsi qu'une connaissance suffisante des bureaux météorologiques de l'ensemble de la Région. Les étudiants ont personnellement supervisé la réalisation des commentaires français et anglais et y ont ajouté la musique et les effets sonores.

Le chef régional des services météorologiques de la Région du Québec, M. Laurent Primeau, qui a commandé les diaporamas, a fait ces observations: "C'est du très bon travail . . . indubitablement supérieur à ce que nous possédions. Les étudiants ont recouru aux dernières techniques audio-visuelles et ont réalisé deux diaporamas d'excellente qualité".

Il a ajouté qu'on projetterait ces diaporamas à des expositions, à des conférences et dans les écoles. On pourrait les emprunter en s'adressant au bureau de la Région du Québec du SEA, 100, boulevard Alexis Nihon, Ville Saint-Laurent (Québec) H4M 2N6.







Pierre Verge

titre de directeur du Centre de calcul. Il a aussi participé à des calculs à Northern Telecon (Montréal).

M. Kallauer a étudié à l'université de Toronto, puis à la Wayne State University (Détroit), où il a obtenu son baccalauréat ès sciences en 1968.

Élevé à Virgil, en Ontario, M. Kallauer vit depuis 1972 à Toronto avec sa femme Tricia.

Inauguration de la garderie du SEA: John Roberts loue l'esprit coopératif

Avec une fierté on ne peut plus évidente, la climatologiste Joan Masterton, debout au milieu de la pièce, tenait en main un certificat: le permis d'exploiter une garderie, document que venait de lui présenter Herta Fletcher du ministère ontarien des Services communautaires et sociaux.

Lors de l'inauguration officielle de la garderie "Sunburst" du SEA, à Downsview, le 24 septembre, le ministre de l'Environnement John Roberts affirma: "C'est grâce aux grands efforts de nombreux gens que la garderie "Sunburst" a pu être inaugurée aujourd'hui!"

Essentiellement, cette garderie doit son existence à l'effort coopératif du personnel et des gestionnaires du SEA ainsi que des syndicats représentant les employés du Service. À l'origine, quelques employés du SEA voulaient simplement savoir pourquoi il n'existait pas de garderie dans le bâtiment. Ils avaient posé cette question aux syndicats, qui à leur tour, l'ont posée lors d'une réunion syndicat-gestion; on s'est alors rendu compte qu'il n'existait aucune garderie au Canada dans un immeuble du gouvernement fédéral, puisque cela était interdit. En novembre 1979, le Comité de gestion du SEA (CGS) donna sa permission à l'Office de la promotion de la femme (OPF) afin que cet organisme fasse enquête sur la nécessité et la faisabilité d'une garderie sur les lieux de travail. Pour commencer, dans le cadre de son sondage annuel, l'OPF demanda au personnel féminin du SEA si, à l'avis de ce dernier, une garderie était nécessaire dans l'immeuble. La réponse fut nettement affirmative. Moyennant l'assistance du GCS et des syndicats représentant le SEA, l'OPF entreprit alors un sondage auprès de tous les employés du SEA en ce qui concerne la garderie. Résultat: les employés tant hommes que femmes favorisaient la garderie. Par l'intermédiaire d'Environnement Canada, le SEA demanda alors au Conseil du Trésor la permission de créer une garderie. Le 25 juin 1980, le SEA reçut du Conseil du Trésor l'autorisation de participer à un programme visant à faciliter l'exploitation de garderiespilotes dans des immeubles appartenant au fédéral ou loués par celui-ci. La garderie Sunburst est le tout premier participant à ce programme.

Corporation charitable, sans but luc-



Allons-y tous les trois ensemble . . . Brian Street et Mia Skarpathiotakis, âgés de trois ans, aident le ministre de l'Environnement, M. John Roberts, à couper le gâteau marquant l'inauguration de la garderie Sunburst du SEA, à Downsview.

ratif, la garderie offre des services de garderie pour enfants âgés de moins de 5 ans; aspect inédit, cette garderie offre des services pour très jeunes enfants, voir même des nouveaux-nés. La corporation est gérée par un Conseil d'administration composé de parents/usagers chargés de toutes les décisions administratives et financières, y compris les salaires du personnel, les fournitures et l'équipement.

La garderie a pour but d'offrir des soins de qualité, à des prix raisonnables, aux employés fédéraux et aux gens de la communauté voisine. Cette garderie a une capacité de 37 enfants. Éventuellement, lorsqu'elle aura atteint sa limite d'accueil, il y aura neuf enseignants qualifiés et chevronnés, pour s'occuper des enfants. À cause de sa taille réduite, Sunburst offre un excellent ratio personnel/enfants, que l'on ne trouve généralement pas chez les autres garderies.

Le Conseil d'administration de Sunburst comprend Denis Bourque, Peter Chen, Joan Masterton, Mike Skarpathiotakis, Roger Street, Chris Stuart, Evelyn Wilson et Eva Voldner. La composition du Conseil devra évoluer à mesure que des parents ayant des enfants à la garderie remplacent progressivement les membres du Conseil n'ayant plus des enfants inscrits au programme. Deux couples mariés, Denis et Sheila Bourque, et Sheila et Roman Guzylak, à l'Administration centrale du SEA ont des enfants inscrits à la garderie, tandis que Mike Skarpathiotakis a deux enfants qui y sont inscrits.

Le surveillant de la garderie Sunburst a reçu également des demandes de la part de deux femmes enceintes, qui veulent inscrire leurs enfants après leur naissance, en 1983. Plusieurs demandes sont arrivées à la garderie, en provenance de parents dont les enfants sont soit inscrits dans d'autres garderies soit confiés à une gardienne d'enfants, et qui aimeraient voir leurs enfants inscrits à Sunburst aussitôt que possible.



Sous les yeux de M. John Roberts, ministre de l'Environnement et de M. Jim Bruce, sous-ministre adjoint du SEA, Mme Joan Masterton reçoit pour la garderie le permis d'exploitation que lui remet Mme Herta Fletcher, du ministère des Services sociaux et communautaires de l'Ontario.

À l'encontre de n'importe quelle petite entreprise, Sunburst a fait ses débuts modestement et compte sur une expansion progressive de son capital: les enfants. Huit enfants sont déjà présents actuellement, tandis que d'autres ont été inscrits et devront arriver à la garderie au cours des quelques mois prochains. Lors de l'inauguration officielle, M. Roberts remarqua sur un ton à peine ironique qu'il s'attendait à recevoir sous peu du SEA une demande pour agrandir les installations de la garderie à mesure que les gens prenaient conscience de l'existence de celle-ci et que le nombre d'inscriptions atteignait la limite.

Environnement Canada assumera le coût des rénovations et de l'entretien des locaux. Le Conseil d'administration de Sunburst a reçu des dons généreux de la province d'Ontario, de la ville de North York, de l'Alliance de la fonction publique du Canada, de l'Institut professionnel de la fonction publique, de Levi Strauss Canada, Inc. et de la Fédération du travail de l'Ontario. Les employés du SEA ont également aidé la garderie financièrement au moyen de prêts à taux d'intérêt nul, de dons et d'achats de billets de lotterie. M. Fouad Fanaki a offert une de ses propres aquarelles afin qu'elle fasse l'objet d'un tirage au sort, l'argent recueilli étant destiné à la garderie.

Une "cuisine d'enfant" comprenant un évier, une cuisinière, un réfrigérateur, une table et des chaises a été achetée par le Conseil d'administration, moyennant une certaine remise, de la section des Services correctionnels du bureau du Solliciteur général, M. Kaplan (député fédéral représentant la localité).

Le ministère des Travaux publics s'est chargé des rénovations et de la conception de la garderie, y compris le terrain de récréation.

Le ministère et son entourage ont visité rapidement la garderie toute décorée de dessins d'enfants, de guirlandes et de ballons météorologiques. Tout en admirant la cuisine miniature, les gens avaient du mal à garder leur sérieux, car on entendait jouer, à l'arrière-plan, un disque amusant pour enfants.

Le SMA Jim Bruce prononça ensuite un bref discours félicitant les gens pour le travail réalisé et présentant M. Roberts, en soulignant que c'était là un ministre bien connu pour ses innovations. Après avoir présenté le Conseil d'administration de Sunburst, M. Bruce céda la parole à Mme Herta Fletcher, qui présenta à Joan Masterton le permis d'exploitation de la garderie.

Dans son discours, M. Roberts souligna la coopération qui avait régné entre l'OPF, les syndicats et la direction, pour mettre sur pied la garderie. À propos de l'organisation de la garderie, il affirma que Mme Sauvé, orateur de la Chambre des communes, devait être absolument ravie de voir inaugurer une garderie au sein de l'un des ministères dont elle avait été titulaire, celui de l'Environnement, où elle avait été la première à essayer d'implanter une garderie sur les lieux de travail.

Brian, le fils de Roger Street (un employé du SEA) et Mia (fille de Mike Skarpathiotakis), main dans la main, aidèrent le ministre à couper le gâteau en guise d'inauguration officielle.

Une fois le gâteau coupé, des applaudissements éclatèrent dans la garderie remplie à craquer: les gens observaient la cérémonie à travers des cloisons en verre démarquant les diverses sections.

À l'extérieur, quelqu'un mentionna qu'un anémomètre serait éventuellement installé sur le toit de la remise des enfants: "Nous élevons de petits météorologistes", affirma Joan Masterton. En s'adressant à M. Bruce, le ministre observa: "J'entends les gens dire que cette garderie servira à augmenter le nombre de météorologistes!" On verra bien!

Note du traducteur:

Bien curieux, cet environnement!

L'environnement est un domaine où l'on peut voir des diablotins survoler des champs de pénitents, où des moutons sans pattes tantôt chevauchent les flots, tantôt sillonnent les cieux, parmi lentilles et choux-fleurs, champignons et mamelons.

Morale de l'histoire: Pour bien comprendre l'environnement, il est parfois bon de posséder des notions de religion, d'agriculture et . . . d'anatomie féminine.

Daniel Pokorn

Des progrès scientifiques marquent le 35ième anniversaire des stations de l'Arctique

Cela fait 35 ans que le Nord du Canada est devenu un vaste laboratoire météorologique. En avril 1947, l'inauguration de la station météorologique Eureka dans le haut Arctique, sur l'île Ellesmere, dans les Territoires du Nord-Ouest, marquait l'établissement d'un lien permanent entre la météorologie arctique et la science. Elle fut suivie quelques mois plus tard par l'inauguration de Resolute, station météorologique centrale de l'archipel arctique canadien. Au cours des trois années suivantes, on établit trois centres météorologiques supplémentaires dans le haut Arctique, l'un à Isachsen (fermé par la suite), un autre à Mould Bay et enfin un dernier centre à Alert, à la latitude de 82 degrés 30, ce qui en faisait la station la plus nordique au monde. À l'origine, l'ouverture des cinq stations était un projet mixte canado-américain, connu sous le nom de JAWS, mais en 1972 l'exploitation des stations passa entièrement au Canada, le SEA étant chargé de toutes les tâches météorologiques. Au fil des années, on a apporté de nombreux perfectionnements scientifiques et météorologiques; cette année (1982), on a décidé de célébrer le 35ème anniversaire des quatre stations res-

Le premier événement a été un message de félicitations envoyé en avril dernier par le SMA Jim Bruce au responsable et au personnel de la station d'Eureka, la première à se joindre au réseau météorologique.

Par la suite, au cours de l'automne, sept employés du SEA parmi les douze membres d'une équipe de planification des stations météorologiques du haut Arctique, sous la direction de Don Smith, chef de la Direction générale des services extérieurs, ont fait une visite d'inspection de cinq jours incluant notamment Eureka, Mould Bay et Resolute. Cette mission avait un but tant pratique que commémoratif. Entre autres, les cadres du SEA devaient décerner des certificats à tous les employés ou anciens employés qui avaient travaillé dans l'une ou l'autre des stations du haut Arctique.

Les membres du SEA qui ont participé aux visites du 35ème anniversaire (du 1^{er} au 6 octobre) étaient Don Smith



Pour marquer la 35^e année d'existence de la station d'Eureka de l'Arctique septentrional, M. Don Smith, directeur général des Services extérieurs, remet à M. Iain Ross, responsable de la station, un certificat commémoratif qu'on distribue aux visiteurs ainsi qu'à tous les employés du SEA à la station anciens ou actuels.

(AFDG), Joe Boll (AABD) et, de la Région du Centre: Mike Balshaw, Directeur régional; Dennis Stossel, surintendant, Opérations arctiques; Alan Abraham, agent de développement du site, et enfin Cliff Hines, surintendant de l'entretien électronique.

Pendant plus de trois décennies, les stations ont été des avant-gardes éloignées pour l'étude et l'enregistrement des masses d'air arctique dont on sait le rôle essentiel pour ce qui est de la météorologie nord-américaine. De plus, ces stations ont apporté une aide considérable à l'aéronautique, à la navigation arctique et aux climatologistes. Les programmes météorologiques effectués aux stations du haut Arctique comprennent les rapports météorologiques horaires et synoptiques, les sondages aérologiques et de l'ozone, le rayonnement solaire, l'échantillonnage de CO2, la surveillance des aérosols, l'observation de l'insolation, les sondages concernant la neige, l'épaissuer des glaces, les

études sur le gel et la débâcle, l'évaporation, la température du sol, l'échantillonneur de précipitations du RCEP et la recherche sur les nuages nocturnes lumineux

La raison d'être de toutes les stations météorologiques est de fournir des observations fréquentes et régulières des paramètres atmosphériques afin de saisir les conditions météorologiques actuelles, de préparer des prévisions et de déterminer la climatologie de la région.

Une fois que l'on avait établi des stations dans l'Arctique à des fins météorologiques, rien de plus naturel que de favoriser de nombreux autres projets scientifiques. On a ainsi mis en place des enquêtes sur la neige, la température du sol et l'insolation. Aujourd'hui, on peut mesurer les quantités d'ozone sur une base quotidienne, tandis que la couche d'ozone est échantillonnée une fois par semaine. De plus, le CO₂ est échantillonné une fois par semaine à Alert et Mould Bay, les rayons gamma-

neutrons sont surveillés à Alert pour le compte du Conseil national de recherches, et des programmes sismologiques sont effectués pour le compte d'Énergie, Mines et Ressources à Mould Bay, Resolute et Alert.

On fournit également une vaste gamme de services de soutien; par exemple, on assiste le projet de la plate-forme continentale polaire, les levés cartographiques aériens, les sondages de l'ouest de l'Arctique par fusée, la traversée maritime du Passage du nordouest; on assure aussi une reconnaissance des glaces pour les programmes tels que le recouvrement du navire Breadalbane, qui avait échoué au 19e siècle, ou pour les expériences RADAR-SAT/FIREX, à Mould Bay, qui visent à fixer les coordonnées terrestres pour faire le lien entre les conditions des glaces et les images satellitaires. Le SEA entreprend parfois des projets pour d'autres organismes. Par exemple, une étude sur la corrosivité atmosphérique dans les régions froides a été exécutée pour EMR à 20 emplacements nordiques (1978-9). À l'occasion, on fournit de l'assistance aux études internationales; ainsi, Mould Bay assure la poursuite des vols à altitude constante des ballons lancés par l'Agence spatiale danoise.

Le SEA apporte sans cesse des perfectionnements à ces stations, introduit une technologie modernisée et met en oeuvre

de nouvelles politiques. Par exemple, des mini-ordinateurs ADRES ont été essayés à Norman Wells et à Eureka avant d'être mis en oeuvre dans l'ensemble du réseau aérologique canadien; en 1979, le circuit de communication 110 a été modernisé au moven du satellite Anik, entre Hay River et Sachs Harbour; en 1978, on a commencé des émissions vers les navires au voisinage de Resolute et Frobisher Bay; en 1982, on a installé à Eureka une usine de dessalement de l'eau de mer: en 1978, on a commencé des émissions concernant les glaces afin d'améliorer la reconnaissance des glaces; en 1979, on a installé dans plusieurs régions nordiques des stations météorologiques automatiques; en 1976, Coral Harbour a servi de centre-pilote pour la formation de stagiaires autochtones, dans le cadre du programme des aéroports communautaires arctiques; en 1979, on a commencé les émissions météorologiques à l'intention du public, par l'intermédiaire de Radio-Canada, pour Cambridge Bay, Resolute et Nanisivik, tandis que cet hiver le SEA partage, pour les communications par téléimprimeur et téléphone, le nouveau lien à micro-ondes du MDN, entre Alert et Eureka, et par satellite entre Eureka et Ottawa/Toronto.

Des systèmes d'échangeurs de chaleur et de recouvrement de chaleur fonctionnant à partir des nouvelles centrales électriques à Mould Bay et Eureka assurent, à partir de cette année, le chauffage des logements du personnel, des garages et des principaux immeubles opérationnels.

Parmi les plans d'avenir, on compte la surveillance des icebergs, les services météorologiques supplémentaires à l'aéronautique et à la navigation, les études sur le climat local, la surveillance de la qualité de l'air, le perfectionnement du système de prévision et de communication, les services de soutien aux éventuelles expéditions polaires, et le soutien nécessaire aux nouveaux parcs nationaux.

D'après le coordonnateur arctique John McBride (à Downsview), presque 60 météorologistes et 400 techniciens ont travaillé rien qu'à Resolute au cours des 35 dernières années. À la question: "Qu'est-ce qui attire les gens vers l'Arctique?", il répond: "C'est plus qu'une simple tentative de s'évader du monde, car en réalité, grâce aux satellites, la télévision apporte les toutes dernières nouvelles à de nombreuses communautés isolées du Nord. Pour certains, le travail constitue un défi à relever . . . et les salaires sont excellents. Pour beaucoup de gens, l'attrait est la géographie sans pareille ainsi que le climat". En citant l'ancien responsable de Resolute, Eldon Oja, il ajoute: "Pour comprendre, il faut vivre les deux saisons, celle de la lumière et celle de l'obscurité, et voir les fleurs en juillet et la poudrerie en hiver. Les forces de la nature, déchaînées, il faut voir ça!"



Renseignements sur le temps par l'intermédiaire du PAAN et des "Navires coopérants"



Le navire japonais MV Friendship, qui transporte des voitures, entre dans le port de Vancouver. Il participe au programme aérologique automatique à bord de navires.

Il existe un lien inhabituel entre le grand nombre de voitures japonaises importées et un programme expérimental d'observation météorologique mené conjointement par le Canada et les États-Unis sur la côte ouest. L'un des gros portevoitures japonais qui traversent régulièrement le Pacifique transporte dans un conteneur un système qui permet de lancer des radiosondes et d'envoyer des messages sur le vent, la pression, la température et l'humidité observés dans la haute atmosphère. Les signaux de la sonde emportée par ballon sont reçus sur le navire, traités par un mini-ordinateur et transmis par le satellite GOES ouest à la station de réception de Boulder, (Colorado). De là, ils passent au Centre météorologique du Pacifique, à Vancouver, puis sont diffusés aux bureaux météorologiques, partout au monde.

Le SEA mène sur le navire porte-

voitures japonais "coopérant" Friendship, des essais de faisabilité du programme aérologique automatisé à bords des navires (PAAN). En poussant plus loin la technologie utilisée pour l'Expérience sur les interactions entre l'atmosphère et les océans au cours des tempêtes (STREX) menée en 1980, il s'agit, pour le programme actuel, d'installer une station aérologique autonome dans un conteneur maritime standard (environ 3 m sur 3 m sur 6 m) et de l'installer à bord d'un navire commercial naviguant dans le nord du Pacifique, entre le Japon et les ports de la côte ouest. Le conteneur contient du matériel aérologique non réutilisable, un gonfleurlanceur spécial de ballons, de l'hélium et le matériel électronique servant à recevoir, traiter et transmettre au satellite les observations aérologiques.

Le PAAN est en fait un projet inter-

national auquel contribuent le Canada, les États-Unis, le Japon et, enfin, la Finlande qui fournit certains instruments. L'Association japonaise de navigation a été d'un grand secours car elle a établi le contact avec les armateurs à la fois désireux et capables de participer au PAAN.

L'un des objectifs du PAAN est d'effectuer des sondages aérologiques dans le Pacifique nord là où les données sont rares, à une fraction du coût d'un programme complet de navires météorologiques, programme qui pourrait coûter aux contribuables canadiens environ 6 millions de dollars par an. D'après M. Bob Vockeroth, membre de l'équipe du PAAN, l'exploitation de chaque navire équipé pour le PAAN coûterait environ 200 000 \$ par an.

Tout le système est logé dans un conteneur maritime standard fixé au pont du navire. Sa conception en facilite le chargement et le déchargement rapides ce qui est essentiel car les portes-voitures restent peu au port. L'énergie électrique utilisable à bord du navire suffit à elle seule à faire fonctionner le matériel. On se sert d'hélium liquide ou en bouteille pour le gonflage des ballons. Le lancement des ballons et des sondes est assuré par un canon de lancement de conception spéciale, utilisable par n'importe quel temps. Cela signifie qu'il suffit d'un seul technicien pour s'occuper des préparatifs, lancer le ballon, surveiller le traitement des données et les transmettre.

Ironiquement, les inspections de plus en plus nombreuses des voitures japonaises importées effectuées par les douaniers canadiens au cours des derniers mois ont quelque peu retardé le programme. Par exemple, des employés du SEA on dû aller de Vancouver à Portland (Oregon) pour effectuer l'entretien de leur conteneur.

Environnement Canada a passé une entente de coopération d'un an avec l'armateur de *Friendship*, Mannex Management Limited de Hong Kong. M. Takata, premier lieutenant japonais, a été choisi pour s'occuper du programme à bord du navire. Il a suivi deux semaines de formation à Vancouver avant de prendre la mer et dès le troisième trajet, il a dirigé le programme tout seul.

Jusqu'à présent les essais en mer se montrent très prometteurs pour le système. Au cours des quatre premiers trajets, on a résolu bien des problèmes et l'on a effectué 103 sondages.

Les essais de faisabilité actuels continueront pendant toute la saison de tempêtes d'automne et d'hiver dans le nord du Pacifique et feront l'objet d'un rapport technique d'exploitation complet, d'ici mars 1983. On doit bientôt décider si le programme actuel sera prolongé jusqu'en mars 1984. L'avenir d'un projet comptant plusieurs navires dans le nord du Pacifique et d'éventuels systèmes comparables à ceux du PAAN dans d'autres océans dépendra de la demande du monde de la météorologie en sondages aérologiques de tous les océans et des budgets des services météorologiques des intéressés.



Le conteneur utilisé pour le programme repose sur le pont du MV Friendship, tandis que discutent MM. Jack Mathieson, directeur régional du SEA pour le Pacifique (à droite), et Alex Gibb, agent météorologique de port.

CHANGEMENT DE PERSONNEL

Avancements/ Nominations

- F. Amirault (EG-7), climatologiste, MAED, Bedford, N.-É.
- J.G. Babineau (MT-5), météorlogiste, CMQ, Ville St-Laurent, Qc
- D. Besner (EG-7), chef, BM4, Mont-réal/Dorval, aér. int., Qc
- G. Born (EG-7), chef, BM4, Mont-réal/Dorval, aér. int., Qc
- **B.D. Brodie** (MT-6), météorologiste, OSEM, mét. mar. et océan. militaire, AC, Ottawa, Ont.
- S. Clark (EG-2), techn. en mét., SM3, Slave Lake, Alb.
- E. Cowell (EG-7), chef, BM4, Mont-réal/Dorval, aér. int., Qc

- R. Daoust (EG-6), techn. en agrométéorologie, CMQ, Ville St-Laurent, Qc
- **R. D'Amour**s (MT-6), météorologiste, prognosticien en chef, CMC, Dorval, Qc
- C. DiCenzo (MT-6), météorologiste, chef, CM1, Edmonton, Alb.
- **P.J. Delannoy** (MT-5), météorologiste, off. mét. de base, Gagetown, N.-B.
- F. Didiodato (EG-5), techn. en prés., BM3, Yellowknife, T.N.-O.
- J. Dmytriw (MT-7), météorologiste, OSEM mét., QG du Comm. aérien, Winnipeg, Man.
- S. Dulude (EG-8), chef, QAEO, Ville St-Laurent, Qc
- **P. Dupré** (EG-7), chef des projets, QAEO, Ville St-Laurent, Qc
- **R. Dupuis** (EG-6), inspecteur, QAEO, Ville St-Laurent, Qc

- M. Edwards (EG-4), techn. en aér., SM2, Inuvik, T.N.-O.
- **B.** Fehr (EG-5), responsable, BM4, Churchill, Man.
- **R. Fournier** (EG-6), techn. en prés., BM4, Montréal/Dorval, aér. int., Qc
- **W. Frymire** (EG-8), chef, PAEWR, Vancouver, C.-B.
- M. Gelinas (EG-6), techn. en prés., BM4, Montréal/Dorval, aér. int., Qc
- **G. Girard** (EG-7), chef, QAEO, Ville St-Laurent, Qc
- N. Guérin (EG-8), responsable, BM4, Montréal/Dorval, aér. int., Qc
- J. Hallé (MT-6), météorologiste, prognosticien en chef, CMC, Dorval, Qc
- **C.A. Hayes** (SCY-3), secrétaire, AFSD, Downsview, Ont.
- **B.** Howe (EG-4), techn. radar, SM3, Broadview, Sask.

GEANGEMENT DE PERSONNEL

- P. Hunt (CR-3), commis, CM1, Edmonton, Alb.
- **M.** Hurlburt (CR-4), commis, AAFA, Downsview, Ont.
- **B. Johnson** (EG-5), techn. en prés., BM4, Churchill, Man.
- M. Jones (EG-4), techn. en aér., SM3, Cambridge Bay, T.N.-O.
- **K. Kirkwood** (CS-2), analyste fonctionnel, PAEM, Vancouver, C.-B.
- **T. Koolwine** (MT-6), météorologiste, OSEM, systèmes auxiliaires, QGDN, Ottawa, Ont.
- **T. Layes** (EG-2), techn. en mét., SM3, Ft. Reliance, T.N.-O.
- **R.** Lepine (EG-2), techn. en mét., SM3, Ft. Reliance, T.N.-O.
- **R. Macarios** (CR-1), commis, AAGR, Downsview, Ont.
- M. McGregor (EG-5), techn. en prés., BM4, Inuvik, T.N.-O.
- P. Minvielle (EG-4), techn. en aér. SM3, Cambridge Bay, T.N.-O.
- A.S. Mohamed (FI-1), Finances, PAEAF, Vancouver, C.-B.
- G. Nicholas (CS-1), analyste fonctionnel, Centre mét. des Prairies, Man.
- G.C. Paquette (EG-6), techn. en prés., Québec, Qc
- **B. Paruk** (MT-5), météorologiste, CM1, Edmonton, Alb.
- A. Patoine (MT-5), météorologiste, CMQ, Ville St-Laurent, Qc
- M.M. Savard (EG-6), techn. en prés., BM4, Frobisher Bay, T.N.-O.
- P. Shalapata (EG-7), techn. en prés., AFOC, Downsview, Ont.
- R. Thomson (MT-6), spéc. de l'envir. arctique, DSS, WAED, Edmonton, Alb.
- P. Vailancourt (MT-2), mét., développement, Greenwood, N.-É.
- **K.** Wowryk (EG-7), responsable, SM1, Eureka, T.N.-O.

Mutations

- M. Beebe (EG-4), techn. radar, SM3, Broadview, Sask.
- **C. Daigle** (EG-2), obs. en surf., SM3, Churchill Falls, T.-N.
- T.C. Farrell (MT-2), météorologiste, BM1, bur. mét. des Maritimes, Bedford, N.-É.
- F. Guay (EG-5), techn. en prés., BM4, Val d'Or, Qc
- **J. How** (EG-1), observateur, SM3, Cape St. James, C.-B.
- J.C. Leblanc (EG-5), techn. en prés., BM4, St-Hubert, Qc

- G. Lemay (CS-3), CIDC, Dorval, Qc
- G. Lunn (EG-1), observateur, SM3, Revelstoke, C.-B.
- S.A. Lupack (AS-3), agent adm., AFDH, Downsview, Ont.
- E. MacDonald (EG-2), techn. en mét., DSS, Vancouver, C.-B.
- M. MacGregor (EG-5), techn. en prés., BM4, Inuvik, T.N.-O.
- **G. Pellerin** (MT-6), prognosticien en chef, CMC, Dorval, Qc
- **H.P. Schmidt** (MT-5), météorologiste, CPFC de Trenton, Ont.
- **R. Younes** (FI-2), Finances, QAEAF, Ville St-Laurent, Qc

Postes Temporaires ou intérimaires

- D. Adams (CR-3), commis, CM1, Edmonton, Alb.
- **J. Arbour** (EG-6), instructeur, IFTC, Cornwall, Ont.
- J. Badger (DD-1), techn. en moyens audio-visuels, ACRA, Downsview, Ont.
- **G. Desjardins** (EG-8), chef, QAEO, Ville St-Laurent, Qc
- **D. Dubuc** (EG-5), techn. en prés., BM4, St-Hubert, Qc
- M.A. French (CR-5), commis, AAGR, Downsview, Ont.
- S.A. Gauthier (EG-5), techn. en prés., BM4, Sherbrooke, Qc
- **B.** Goalem (AS-3), chef, inf. de gestion, AFON, Downsview, Ont.
- M. Harrison (CR-3), commis, CM1, Edmonton, Alb.
- R. Jelinski (CR-3), commis, CM1, Edmonton, Alb.
- C. Kreklywich (CR-3), commis, CM1, Edmonton, Alb.
- L. Langevin (CR-3), commis, CM1, Edmonton, Alb.
- R. Laurence (MT-6), météorologiste, PIG, APDG, Ottawa, Ont.
- **J. LeDrew** (CR-3), commis, AAGR, Downsview, Ont.
- **A. MacLeod** (CM-6), agent de communication, CM du Pacifique, Vancouver, C.-B.
- P.A. Renaud (EG-6), responsable, BM4, Sherbrooke, Qc
- M. Saumure (EG-5), techn. en prés., BM4, Val d'Or, Qc
- **R.B. Saunders** (MT-5), météorologiste, PIG, AFWC, Downsview, Ont.
- M. Shewel (MT-7), météorologiste en chef, CM des Prairies, Man.

Départs du SEA

- M. Coté, CMQ, Ville St-Laurent, Qc
- L. Jackson, SM3, Slave Lake, Alb., à l'Éducation
- D. Mitchill, BM3, Resolute, T.N.-O.
- L. Pepin, AABD, Downsview, Ont., à Statistique Canada, Toronto, Ont.
- **D.** Shaffer, SM1, Sachs Harbour, T.N.-O.
- L.R. Stevens, ACSL/E, Downsview, Ont. à Transports Canada, Toronto, Ont.

Détachement

J.G. Coté, AAG, Downsview, Ont. auprès du sous-ministre, MDE, Ottawa, Ont.

Retraites

- R.M. Cleland, ACSL/I, Downsview, Ont., juillet 1982
- C. Dell, CM1, Edmonton, Alb., septembre 1982
- H. McLeod, ACSL/M, Downsview, Ont., septembre 1982
- W. Peterat, CMC, Dorval, Qc, juin

Remarque

Cette rubrique s'efforce de présenter les changements de personnel tels qu'ils nous parviennent des diverses directions générales et des divers bureaux des directeurs régionaux. Nous tentons de corriger les grosses erreurs, mais nous ne pouvons garantir l'uniformisation des indicatifs de bureaux ou autres. Il serait bon que les agents qui communiquent les changements vérifient à fond l'exactitude de leurs données avant d'envoyer leurs listes et indiquent l'acronyme de préférence à la désignation complète des services. Exemples: WAED au lieu de Bureau régional de l'Ouest ou MAEM au lieu de Centre météorologique de l'Atlantique.